La République du Centre, 11 décembre 2012

MISS FRANCE ■ Limoges a organisé l'élection samedi soir dans son Zénith

Et pourquoi pas chez nous ?

Miss France 2012 était Alsacienne. C'est pourtant à Limoges que la nouvelle reine a été élue samedi soir. Rien ne pourrait donc empêcher Orléans d'organiser l'élection. Rien ou presque…

Nicolas Tavarès et Julien Pépinot

LIMOGES. Le concours Miss France serait, pour les villes qui l'accueillent chaque année, un extraordinaire atout promotionnel. PHOTO STÉPHANE LEFEVRE

Samedi soir, l'élection de Miss France 2013 a rassemblé 8 millions de téléspectateurs. À l'heure de découvrir le nom de la nouvelle reine de beauté, Marine Lorphelin (Miss Bourgogne), TF1 a même enregistré un pic d'audience à 9,7 millions.

Le Zénith de Limoges, qui accueillait le gala, a fait le plein : 4.000 spectateurs (billets à 39, 49 et 59 €). Si l'on ajoute à cela les spots promotionnels (une fois trois minutes, quatre fois vingt secondes) diffusés en direct pour mettre en avant les activités représentatives de la capitale limousine, Alain Rodet, député-maire PS de la ville, ne pouvait que se féliciter d'avoir accueilli l'élection.

Pour l'occasion, Limoges aurait déboursé entre 130 et 150.000 euros (Brest, l'an dernier, avait dépensé 270.000 euros pour le même rendez-vous).

Cahier des charges

Un coup d'œil au cahier des charges imposé par Endemol, propriétaire du comité Miss France, laisse à penser qu'à l'instar de Limoges, Orléans aurait tous les arguments pour accueillir le gala : un Zénith, un hôtel 4 étoiles (le Mercure de La Source) pour les 33 miss, leurs chaperons et la sécurité, la capacité hôtelière pour héberger les équipes techniques (environ 400 personnes) et les spectateurs venus de toute la France (quelque 1.500 à Limoges). En plus, Alain Delon demeure à Douchy…

Reste la volonté municipale. Et là, Michel Dury, délégué régional du comité Miss France, convient que ce n'est pas gagné : « J'avais posé la question à Jean-Pierre Sueur lorsqu'il était encore maire. En vain. Si demain, Sylvie Tellier, présidente du comité Miss France-Endemol me disait : "Michel, crois-tu que Serge Grouard serait intéressé ?", alors je prendrais ma plus belle plume. Du temps de Geneviève de Fontenay, les délégués régionaux précisaient s'ils étaient candidats. En 2007, Orléans avait été battue par Poitiers. »

Jean-Pierre Gabelle, adjoint au maire chargé de l'organisation des fêtes Jeanne d'Arc, réaliserait au préalable « une étude, afin de peser le pour et le contre : cela dépendrait des conditions financières ».

Il existe un argument de poids pour « forcer la main » d'une ville : voir sa miss régionale décrocher le titre national. La tradition, même battue en brèche ces dernières années, veut que l'élection suivante se déroule dans son département d'origine. ■

.

Phoca PDF